Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2002)
Heft: 53

Artikel: 50 ans investis dans le futur
Autor: Diggelmann, Heidi
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-553937

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prof. Heidi Diggelmann est présidente du Conseil de la recherche.

50 ans
investis dans le futur

La devise du 50e anniversaire de notre institution, «50 ans investis dans le futur», s'oriente sciemment vers l'avenir. Cela ne veut pas dire que nous n'attachons pas d'importance aux prestations fournies dans le passé, bien au contraire. Nous sommes fiers des résultats de recherche réalisés avec notre soutien et reconnus dans le monde entier et constatons avec satisfaction que les scientifiques suisses affirment leur présence par des prestations pionnières. Dans un sondage effectué parmi tous les chercheurs des universités suisses en automne 2001, neuf interrogés sur dix ont qualifié la procédure d'évaluation et la gestion du FNS de positives. L'évaluation au niveau international effectuée l'année dernière nous établit également de bonnes notes et souligne l'importance du Fonds national dans le succès de la recherche suisse. Les experts et expertes internationaux reconnaissent la position centrale du FNS et recommandent une augmentation significative de nos moyens financiers. En outre, ces déclarations nous encouragent à jouer un rôle plus actif, conforme à l'importance de nos missions vis-à-vis des autorités, des institutions académiques et de tous les cercles intéressés à la recherche. Le rapport contient en outre toute une série de suggestions dont la mise en œuvre a déjà été en partie engagée et qui se reflète dans le plan pluriannuel 2004-2007.

Nous ne voulons néanmoins pas nous reposer sur les lauriers de succès antérieurs. De nombreux pays industrialisés ont intensifié au cours des dernières années leurs efforts dans l'encouragement à la recherche et prennent aujourd'hui une place de premier rang au niveau de la concurrence internationale. De nouveaux défis nous attendent. Contrairement à ce qu'en pensent les critiques, la recherche ne fait pas que se diriger vers l'approfondissement des connaissances spécialisées: elle se consacre de plus en plus à des systèmes et à des problèmes complexes dont l'étude n'a de sens que si l'on s'y attaque au moyen de la coopération sur une grande envergure entre les secteurs de recherche.

Lors d'une rencontre qui s'étalera sur trois journées, avec les responsables de nos organisations partenaires les plus importantes dans le monde, nous essaierons au cours de la première semaine du mois d'août de reprendre quelques-uns des problèmes importants qui se poseront les prochaines années aux institutions d'encouragement à la recherche. Quatre thèmes seront au centre de ces discussions:

- Comment pouvons-nous encourager les groupes d'experts, traditionnellement organisés en disciplines, à évaluer de façon adéquate les projets de recherche multidisciplinaires? Comment définir des critères clairs d'évaluation d'une approche inter- ou transdisciplinaire d'une grande envergure?
- Lorsque les finances se font rares, les organisations d'encouragement ont peur de réaliser de faux investissements et attribuent leurs moyens financiers de préférence aux projets «sûrs». Aussi, les jeunes scientifiques et chercheurs aux idées non conventionnelles ont-ils de grosses difficultés à trouver le soutien nécessaire. Que pouvons-nous faire pour accorder plus de chances à la recherche innovante et pour encourager nos experts à développer un plus grand goût du risque?
- Malgré les différentes mesures prises par les universités et les organisations d'encouragement à la recherche, les femmes sont toujours nettement sous-représentées aux postes de pointe. Comment améliorer cette situation? Pouvons-nous prendre la Finlande, pionnière dans l'encouragement des femmes, comme exemple?
- Certains secteurs de recherche exigent une coopération internationale toujours plus large. Les réseaux thématiques, financés par plusieurs institutions d'encouragement, sont-ils un moyen praticable pour la recherche et la formation d'étudiants au doctorat?

Ce n'est là qu'un petit aperçu des questions qui nous occuperont au cours des prochaines années. Mais, nous ne devrons pas négliger notre mission principale: le financement de projets choisis librement par les chercheurs et le soutien de la nouvelle génération d'académiciens talentueux. Sans cette base, tous les autres engagements sont voués à l'échec.

H. D.